

---

M A N U S C R I T

---

*A LA CONQUÊTE DU MÉTAL VERT*

de Jerzy Jesionowski

Traduit du polonais par Jeanne Bernava et Luna Lisbeth Virol

cote : POL09N830

Date/année d'écriture de la pièce : 1963  
Date/année de traduction de la pièce : 1983

**M A I S O N A N T O I N E V I T E Z**  
**centre international de la traduction théâtrale**

# A la conquête du métal vert

de

**Jerzy JESIONOWSKI**

**Texte français : Mesdames Jeanne BERNAVA et Elzbieta VIROL**

*Remarques de l'auteur sur la pièce*

1) Bien que la pièce ait été conçue pour des enfants déjà grands, les problèmes qu'elle évoque ne sont pas fonction d'un âge précis. Cette pièce pourra intéresser les adultes qui accompagnent des enfants au théâtre. Par conséquent les comédiens devront se garder de bêtifier. Et même s'il n'y a que des enfants dans la salle, il est préférable de ne pas infantiliser le public. Les enfants, habitués aux émissions télévisées, s'intéressent volontiers aux pièces pour adultes et les préfèrent même à des histoires inventées pour eux.

2) Les scènes se passent dans un monde imaginaire. La réalisation des décors exige donc un effort d'imagination de la part des décorateurs. Octavia n'est pas la terre, ses habitants ne doivent donc pas ressembler aux Terriens. Malheureusement, la nécessité de faire représenter les Octaviens par des acteurs, limite beaucoup les possibilités du metteur en scène ; néanmoins, il devra tout faire pour différencier au maximum les Extra-terrestres des Terriens. Dans la pièce plusieurs indications scéniques suggèrent de ne pas faire marcher les Octaviens comme les Terriens mais de les faire glisser sur la surface du sol. On peut obtenir cet effet au moyen de patins à roulettes qu'on dissimulera (ce qui grandira les personnages). Des costumes multicolores, des casques aux formes étranges, d'autres éléments encore, souligneront les particularités des Octaviens et leur appartenance à une même espèce (sous réserve d'habiller chaque Octavien d'une couleur qui lui soit propre). Sur la poitrine, les Octaviens auront des sortes d'appareils qui donneront l'impression de projeter des décharges électriques et de pouvoir, au cours de luttes, foudroyer les Terriens. Il est souhaitable que ces appareils soient nombreux. Par contre il ne faut pas déformer les voix car ce procédé devient vite lassant et nuit à la compréhension du texte; il est également fastidieux pour les comédiens.

La scène sera pourvue d'une installation électrique permettant de faire des signaux lumineux au moment où les Octaviens luttent contre les Terriens et chaque fois qu'ils se chargent ou se déchargent d'électricité. Lorsque Hercule est foudroyé, lorsque l'énorme oiseau est électrocuté, il faut qu'un éclair aveuglant et bref souligne l'action. De même un bruitage approprié, sifflement ou bourdonnement, peut accompagner l'opération qui consiste à charger les accumulateurs des Octaviens. Il faut faire appel à un électricien imaginatif et compétent pour que le spectacle ait un éclat particulier. L'action se déroule en plusieurs lieux ; il est donc indispensable d'avoir des décors simples, caractéristiques des lieux, et facilement transportables. A la fin du cinquième tableau et du huitième, on fait descendre un rideau qui partage la scène en deux dans le sens de la longueur, ce qui permet de changer le décor sans interrompre le jeu des acteurs. Au cas où l'installation de ce rideau présenterait des difficultés, on pourra utiliser le rideau habituel en transportant les comédiens sur l'avant-scène.

3) Les caractères, les réactions des personnages, les rapports qu'ils ont entre eux, ressortent clairement du texte ; il n'y a pas lieu d'en parler. La seule difficulté est de trouver le comédien qui puisse jouer le rôle d'Hercule : il faut qu'il soit grand, athlétique, sinon le spectacle perdra de son relief.

Achille et Hercule sont des héros de l'Antiquité ; il ne faut pas pour autant les habiller de costumes grecs ; les indications scéniques mettent déjà en garde contre la fidélité au costume historique, par exemple en donnant un sabre à Achille. Dans cette pièce, Achille et Hercule sont des êtres hors du temps : ils ont des traits de caractère qui sont éternels : l'agressivité, la présomption du guerrier, le défaut de connaissances du primitif, le culte de la force physique. A ces traits de caractère s'opposent la faculté de raisonnement, les connaissances étendues d'un savant moderne, le Docteur. Le Docteur doit jouer en costume d'aujourd'hui. Il est préférable qu'il porte des lunettes. Bruno portera, de préférence, un vêtement de travail usagé. La Reine et la Première Dame de la Cour peuvent avoir des costumes de Cour traditionnels ou des vêtements modernes. Les habits du Chef et de Regia porteront la marque spéciale à la planète Octavia tout en différant, par la richesse et l'éclat, des tenues de leurs sujets.

4) Les parties à chanter sur le proscenium (quand le rideau est baissé) n'ont pas seulement un rôle artistique mais aussi une utilité technique. Elles permettent de changer les décors sans interrompre le spectacle. En écrivant la musique pour les paroles on tiendra compte des possibilités artistiques de la troupe. Il vaut mieux confier ces chants à deux ou trois interprètes qui ne jouent pas dans la pièce. Ils pourront porter leurs vêtements de tous les jours ou des costumes semblables qui rappelleront l'habit des musiciens. A la rigueur, on peut enregistrer les chants au magnétophone et les faire diffuser par un haut-parleur qui, de toute façon, est indispensable à l'action. Pour la musique de ballet, le plus simple est de la choisir parmi des œuvres déjà existantes.

**Personnages :**

**La Reine**  
**La Première Dame de la Cour**  
**Achille**  
**Hercule**  
**Un Docteur ès Sciences**  
**La Jaune**  
**Le Bleu**  
**Le Rouge**  
**Bruno**  
**Le Blanc**  
**La Châtain**  
**Le Chef**  
**Regia**  
**Le Noir**

*Si des difficultés surgissent lors de la répartition des rôles, un même acteur pourrait jouer à la fois :*

- *la Jaune et la Châtain;*
- *la Première Dame de la Cour et Regia ;*
- *le Bleu et le Noir ;*
- *le Rouge et le Chef.*

—

**A chanter sur le proscenium :**

Silence !... Ce n'est pas le moment de rire,  
Nous avons une mauvaise nouvelle à vous apprendre,  
Le malheur frappe aux portes du palais,  
La Princesse est gravement malade.

Elle est alitée, maigre et pâle,  
N'a plus la force de soulever sa tête.  
Qui trouvera le remède  
Qui puisse éloigner le malheur ?

La Cour n'est que lamentations et désespoir !  
Chaque jour un nouveau médecin franchit la porte du palais,  
La Reine erre comme une ombre,  
La Princesse va de plus en plus mal.

Elle est alitée, mourante et pâle.  
Derrière la fenêtre guette la mort.  
Qui trouvera le remède ?  
Qui puisse éloigner le malheur ?

---

**Acte I**

**Premier tableau**

*(un cabinet dans l'appartement de la Reine - la Reine s'entretient avec La Première Dame de La Cour - la Reine parle avec naturel et simplicité alors que la Première Dame de la Cour s'exprime avec l'emphase caractéristique de la Cour)*

**La Première Dame de la Cour :**

Je salue très humblement Votre Majesté et me flatte de l'espoir que Votre Majesté ne sera pas offensée par mon audace si je lui demande comment elle a dormi.

**La Reine :**

Mal. Je ne cesse de penser à ma malheureuse fille. Que dit le Professeur Médecin ?

**La Première Dame de la Cour :**

Le Professeur Médecin est sans doute le meilleur médecin du monde. Il a déjà guéri plusieurs malades que toute la Faculté avait condamnés. Et cependant il lui arrive parfois, à lui aussi, de se tromper. Il y a eu, dit-on, le cas d'un patient qu'il avait jugé inguérissable et qui a pourtant guéri.

**La Reine :**

Cesse de tourner autour du pot : je te l'ai déjà dit plusieurs fois. Il y a peu d'espoir, n'est-ce pas ?

**La Première Dame de la Cour :**

Hélas ! Votre Majesté, le Professeur Médecin est formel : un seul remède pourrait sauver la Princesse.

Mais ce remède, il ne peut pas le fabriquer.

**La Reine :**

Pourquoi ?

**La Première Dame de la Cour :**

Parce qu'il lui faudrait de la poudre de métal vert et que ce métal vert ne se trouve que sur la Huitième Planète, Octavia, qu'aucune expédition interplanétaire n'a pu atteindre.

**La Reine :**

Alors nous enverrons une nouvelle expédition.

**La Première Dame de la Cour :**

Il y a déjà eu six expéditions, Votre Majesté. Cinq ont échoué, et la dernière s'est perdue. On n'a plus jamais entendu parler d'elle.

**La Reine :**

Nous en enverrons une septième.

**La Première Dame de la Cour :**

Il sera difficile de trouver des volontaires, Votre Majesté.  
Les cosmonautes pensent que la conquête d'Octavia est impossible.

**La Reine :**

J'exaucerai les vœux de ceux qui, malgré la difficulté, iront la conquérir. Fais publier que je cherche des volontaires.

**La Première Dame de la Cour :**

A vos ordres, Majesté.

*(elles sortent toutes les deux - la scène reste vide - on entend un haut-parleur qui diffuse le communiqué : "Attention ! Attention ! Nous allons vous transmettre un communiqué spécial : Sa Majesté fait appel à de vaillants cosmonautes pour aller sur la planète Octavia chercher le métal vert qui, seul, peut guérir sa fille gravement malade. La Reine promet d'exaucer tous les vœux de ceux qui rapporteront ce métal sur la Terre" - à la fin du communiqué la Reine et La Première Dame de la Cour reviennent sur la scène)*

**La Première Dame de la Cour :**

Votre Majesté, les volontaires attendent.

**La Reine :**

Combien sont-ils ?

**La Première Dame de la Cour :**

Trois : deux déjà célèbres et un inconnu.

**La Reine :**

Qui sont les deux que l'on connaît ?

**La Première Dame de la Cour :**

Des héros : l'illustre Hercule, le fils de Zeus et d'Alcmène, l'athlète dont la renommée publie les

exploits. Il s'est rendu célèbre par douze travaux glorieux dont le plus facile consistait à prendre vivants des animaux sauvages.

**La Reine :**

J'ai saisi, j'ai lu cela. Qui est l'autre ?

**La Première Dame de la Cour :**

Un guerrier et un chef intrépide : l'immortel Achille. Son âme n'a peur de rien et son corps ne peut être blessé.

**La Reine :**

Je sais cela aussi. Achille est bien connu. Fais-le venir le premier.

**La Première Dame de la Cour :**

A vos ordres, Majesté.

*(elle se dirige vers les coulisses)*

Achille, la Reine te demande.

*(entre Achille - ce personnage de la mythologie antique devra apparaître aussi comme un être hors du temps - il présentera certains traits du soldat de métier et des allures de matamore - il aura un sabre et d'autres éléments d'un costume d'officier d'une époque antérieure qui se joindront à des pièces d'un costume grec antique - Achille parle à la Reine respectueusement et galamment mais sans servilité car il est conscient de la valeur et sait ce qu'il se doit à lui-même)*

**Achille :**

*(qui s'est arrêté près des coulisses)*

Je te salue, ô Reine !

**La Reine :**

Sois le bienvenu, Achille ! Approche.

*(Achille obéit)*

Tu iras sur Octavia ?

**Achille :**

J'irai.

**La Reine :**

Et tu rapporteras le métal vert ?

**Achille :**

Je le rapporterai.

**La Reine :**

Et que me demanderas-tu de te donner à ton tour ?

**Achille :**

Reine, je n'ai pas l'habitude des projets médiocres. Je ne connais que les grandes entreprises et les grandes récompenses. Je veux que tu me désignes pour te succéder au trône.

**La Reine :**

Tu vises haut.

**Achille :**

Pour atteindre Octavia, il faudra aussi viser haut.

**La Reine :**

L'entreprise est difficile, je ne le nie pas, mais le prix me semble trop élevé.

**Achille :**

C'est comme tu veux, Reine. Tu as le droit de ne pas accepter et moi je ne suis pas obligé de partir.

**La Reine :**

Tu n'es pas seulement courageux mais aussi orgueilleux. Malheureusement, je suis bien obligée d'accepter : sans métal vert pas de salut pour ma fille.

**Achille :**

Autre chose, Reine : il me faut un équipage.

**La Reine :**

Il y a là-bas deux hommes qui attendent - Hercule et un autre.

**Achille :**

Parfait ! Bien entendu, tu vas me nommer leur commandant. Il est impensable qu'Achille obéisse à n'importe qui.

**La Reine :**

C'est entendu, tu seras leur commandant.

*(s'adressant à La Première Dame de la Cour)*

Fais entrer Hercule.

*(de nouveau à Achille)*

Toi, tu restes.

**La Première Dame de la Cour :**

*(se dirigeant vers les coulisses)*

Entre, Hercule.

*(Hercule sera, comme Achille, un personnage hors du temps, bonasse et un peu niais ; glouton aussi - il peut être revêtu d'une simple peau de bête, comme un homme des cavernes ; il s'y ajoutera une massue - il incarnera dans ce spectacle, un personnage comique par excellence, ce qui d'ailleurs ressort du texte même)*

**Hercule :**

*(il entre)*

Salut, Reine !

**La Première Dame de la Cour :**

*(choquée)*

On ne dit pas "Salut" à une Reine.

**La Reine :**

Ca ne fait rien. Laisse-le parler à sa façon.

*(s'adressant à Hercule)*

Tu veux faire partie de cette expédition, Hercule?

**Hercule :**

Pourquoi pas, mais pas pour rien.

**La Reine :**

J'ai déjà fait savoir qu'il y aurait une récompense. Qu'est-ce que tu as l'intention de demander ?

**Hercule :**

Moi j'aime le solide, le palpable, je me moque des honneurs et des belles paroles. Lorsque l'homme se crève il faut bien que ça lui rapporte quelque chose, non ? Je ne marche pas à moins d'un tonneau d'or.

**La Reine :**

*(s'adressant à La Première Dame de la Cour)*

Avons-nous assez d'or ?

**La Première Dame de la Cour :**

Nous pourrions donner ce tonneau mais je trouve que c'est beaucoup trop.

**La Reine :**

Je ne veux pas lésiner lorsque la santé de ma fille est en jeu.

*(s'adressant à Hercule)*

D'accord, tu auras ton tonneau d'or... A ton retour, naturellement.

**Hercule :**

Vous ne pouvez pas me faire une petite avance ?

**La Reine :**

Non, apporte d'abord le métal.

**Hercule :**

C'est bon.

**La Première Dame de la Cour :**

On ne dit pas "c'est bon", on dit: "à vos ordres, Majesté".

**Hercule:**

C'est bon ou à vos ordres, comme vous voulez.

**La Reine :**

Votre commandant sera Achille, ici présent. Tu as certainement entendu parler de lui.

**Hercule :**

De qui ?

**La Reine :**

Je te le dis, d'Achille.

**Hercule :**

Non, non, je ne le connais pas.

**La Reine :**

Ca ne fait rien. Je l'ai nommé commandant, tu dois lui obéir.

*(s'adressant à Achille)*

Achille, allez-y ! Mes vœux vous accompagnent !

**La Première Dame de la Cour :**

Pardonnez-moi, Votre Majesté... il y a encore le troisième.

**La Reine :**

Ah! c'est vrai, je l'oubliais.... qu'il entre.

**La Première Dame de la Cour :**

*(se dirigeant à nouveau vers les coulisses)*

Entrez, je vous prie.

*(entre le Docteur ès sciences)*

**Le Docteur :**

Je vous salue, ô Reine ! J'accours à votre appel.

**La Reine :**

Je m'en réjouis.

*(elle examine le petit homme chétif d'un regard critique)*

Tu veux aller chercher pour moi le métal vert?

**Le Docteur :**

Je vais essayer mais je ne promets pas de réussir.

**La Reine :**

Ce n'est pas de promesses que j'ai besoin mais de métal. Qui es-tu ?

**Le Docteur :**

Je suis un savant, spécialiste de sciences naturelles. On me dit tout simplement : docteur.

**La Reine :**

Qu'as-tu l'intention de me demander si l'expédition réussit ?

**Le Docteur :**

Il n'est pas temps d'en parler, ô ma Reine.

**La Reine :**

Il faut que je sache, pour être sûre de pouvoir te payer. Hercule a demandé un tonneau d'or.

**Le Docteur :**

L'or ne m'intéresse pas. Je voudrais seulement le reste du métal vert... s'il y en a encore après la guérison

de votre fille.

**La Reine :**

C'est tout ?

**Le Docteur :**

Oui.

**La Reine :**

Bien. Tu auras ce métal.

**Le Docteur :**

Avec qui dois-je partir ?

**La Reine :**

Avec deux héros qui sont ici : Achille et Hercule. Tu as déjà entendu parler d'eux ?

**Le Docteur :**

Bien sûr.

**La Reine :**

Achille sera le commandant. Y vois-tu quelque inconvénient ?

**Le Docteur :**

Non.

**La Reine :**

En ce cas, bonne chance !

*(s'adressant à la Première Dame de la Cour)*

Donne l'ordre de préparer le vaisseau spatial.

**La Première Dame de la Cour :**

A vos ordres, Majesté.

**Rideau**

**A chanter sur le proscenium :**

O expédition ! expédition !  
Septième vol jusqu'aux portes d'Octavia.  
Gloire aux courageux volontaires,  
Mais qu'est-ce qui les attend là-bas ?  
Personne n'a pu conquérir Octavia, jusqu'à présent, personne !  
Quel genre d'êtres peuvent bien vivre  
Sur la lointaine Octavia ?  
Seront-ils intrépides comme l'aigle ?  
Seront-ils énormes comme l'éléphant ?  
Ils possèdent peut-être une arme redoutable...  
S'ils découvrent un étranger,  
N'entreront-ils pas en fureur ?  
Ah ! Quel sort attend l'homme sur Octavia ?  
Sur Octavia l'inconnue !

O expédition ! expédition !  
Septième vol jusqu'aux portes d'Octavia.  
Gloire aux courageux volontaires !  
Mais qu'est-ce qui les attend là-bas ?

---

**Deuxième tableau**

*(bruits qui accompagnent le décollage puis le vol du vaisseau spatial - la scène suivante se déroule sur Octavia - du vaisseau sortent, l'un après l'autre, Achille, le Docteur, Hercule - ils regardent autour d'eux)*

**Achille :**

Alors c'est ça, Octavia...

**Le Docteur :**

Personne... pas un être vivant.

**Hercule :**

*(crie)*

Hé ! Y'a quelqu'un ?

**Achille :**

Tu vois bien qu'il n'y a personne.

*(il observe les alentours, il s'approche d'une sorte de pieu qui s'élève au dessus du sol)*

Qu'est-ce que c'est que ça ?

*(il touche l'objet et fait immédiatement un bond en arrière en seconant sa main)*

Aïe !

*(au moment où Achille touche le pieu de la main et, par la suite, toutes les fois que se produiront des décharges électriques, on aura des effets de lumière : par exemple des spots lumineux, des jeux de lumière produits par des lampions, etc. - à ces effets pourront s'ajouter des bruitages : sifflements bas ou bourdonnements)*

**Hercule :**

Qu'est-ce qui t'arrive ?

**Achille :**

Ca m'a secoué comme un prunier. Qu'est-ce que c'est que ce machin-là, Docteur ?

**Le Docteur :**

*(revenant progressivement de sa surprise, il examine l'objet sans le toucher)*

Il me semble que c'est électrique. Tu as de la chance de ne pas être mort.

**Achille :**

Ca ne pouvait pas me tuer puisque ce n'est pas avec mon talon que j'ai touché.

**Hercule :**

Qu'est-ce que ton talon vient faire dans cette histoire ?

**Achille :**

Docteur, expliquez-lui, à cet idiot... moi, ça m'énerve.

**Le Docteur :**

Ecoute-moi bien, Hercule. Lorsqu'Achille n'était encore qu'un petit enfant, sa mère l'a trempé dans une curieuse rivière qui s'appelle le Styx. En le plongeant ainsi elle a rendu son corps invulnérable.

**Hercule :**

C'est chouette !

**Le Docteur :**

Bien sûr, mais il y a un endroit du corps qui échappe à la protection. Pour le plonger dans le fleuve, sa mère le tenait par le talon et ce talon, qui n'a pas été mouillé, reste vulnérable. Si Achille reçoit une blessure au talon, il peut mourir.

**Hercule :**

Alors, qu'il fasse attention.

**Achille :**

Evidemment, mon pauvre vieux, je fais attention... sans cela tu n'aurais pas l'honneur de te balader avec moi dans le cosmos.

**Le Docteur :**

Ne vous énervez pas, commandant... mais méfiez-vous du courant électrique.

**Hercule :**

*(apercevant derrière un monticule un objet jaune immobile)*

Docteur, il y a quelque chose, là-bas.

*(tous trois s'approchent de la Jaune, à peine visible pour les spectateurs)*

**Achille :**

Qu'est-ce que c'est que ça, Docteur?

**Le Docteur :**

Je n'en sais rien, mais je commence à avoir ma petite idée.

*(il enfle des gants de caoutchouc - du vêtement de la Jaune, il enlève une prise électrique, étire le fil qui la relie à la Jaune, la branche sur le pieu)*

**Achille :**

N'y touchez pas !

**Le Docteur:**

N'aie pas peur, j'ai mis des gants de caoutchouc.

*(au moment où le Docteur branche la prise sur le pieu, il faut que se produisent les effets lumineux et sonores : léger bourdonnement, etc.. évoqués plus haut - le Docteur observe la Jaune qui, au bout d'un moment, commence à prendre vie)*

**Hercule :**

*(apeuré)*

Ca bouge !

**Achille :**

Qu'est-ce que c'est que ça, Docteur ?

**Le Docteur :**

Du calme, mes amis.

*(la Jaune, habitante d'Octavia, se lève lentement - comme tous ceux qui peuplent Octavia, elle doit se distinguer des Terriens en se déplaçant sur des patins à roulettes qu'on dissimulera, et en portant sur la poitrine une installation électrique qui servira plus tard au cours d'affrontements avec les Terriens - la Jaune s'approche du pieu tout en enroulant son fils électrique, débranche la prise, interrompant ainsi ses signaux lumineux et acoustiques)*

**La Jaune :**

Merci à vous, Terriens, pour l'aide que vous m'avez apportée. Toute seule je ne pouvais atteindre cet accumulateur; j'avais présumé de mes forces.

**Achille :**

*(après un silence)*

Comment sais-tu que nous sommes des Terriens ?

**La Jaune :**

Quelques-uns des vôtres sont déjà venus; ils voulaient du métal vert. Vous aussi, vous venez pour le métal ?

**Achille :**

Oui.

**La Jaune :**

En ce cas, il vaut mieux que vous repartiez tout de suite. Vous n'aurez pas le métal.

**Achille :**

Et pourquoi ?

**La Jaune :**

Notre Chef ne le donnera jamais.

**Achille :**

Nous le prendrons sans sa permission.

**La Jaune :**

Les autres Terriens aussi ont essayé... Un bon conseil: partez !

**Achille :**

Sans le métal, jamais ! Jamais Achille n'a reculé.

*(d'un ton pathétique)*

La victoire ou la mort !

**Le Docteur :**

Pourquoi votre Chef ne veut-il pas donner de ce métal vert ?

**la Jaune :**

Parce que nous n'en avons pas assez pour nous-mêmes. Je vous assure vous n'en obtiendrez pas la force : chaque Octavien sera pour vous un ennemi.

**Le Docteur :**

Et toi aussi, tu seras notre ennemie, toi que nous avons aidée ?

**La Jaune :**

*(après hésitation)*

Je vous remercie pour votre aide mais je ne peux rien pour vous.

*(après un silence)*

La seule chose que je puisse c'est de faire comme si je ne vous avais pas vus.

*(elle fait un mouvement pour partir)*

Au revoir: je ne vous connais plus.

**Achille :**

Attends.

**Le Docteur :**

Laisse-là courir, c'est sans importance.

**Achille :**

Mais enfin, l'ennemi c'est l'ennemi.

*(il fait mine de courir derrière la Jaune)*

**Le Docteur :**

Tu vas t'attaquer à une femme, toi, Achille ?

**Achille :**

Tu as raison.

*(il renonce à poursuivre la Jaune)*

**Hercule :**

Docteur, je n'y comprends rien. Par quel miracle est-elle revenue à la vie ?